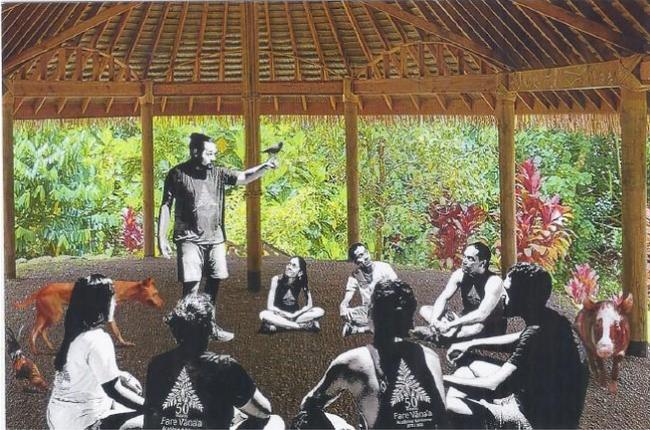


# PARAU RI'I 'ĀPI A TE FARE VĀNA'A

## NEWSLETTER de l'ACADEMIE TAHITIENNE

N° 7 - Août 2025



### HA'ĀFAUFA'A I TŌ TĀTOU REO

#### Rencontre avec la délégation du Bureau des affaires hawaïennes (OHA)

*Les langues polynésiennes : préservation, valorisation, diffusion et transmission.*

Le vendredi 1er août à 13 h, sur invitation du cabinet du Ministre de l'Éducation et de la Culture, le directeur de l'Académie tahitienne – Fare Vāna'a – accompagné de Mmes Ludmilla Tapea et Denise Raapoto, a participé à une rencontre avec la délégation du **Bureau des affaires hawaïennes (OHA)**. Les échanges ont porté sur un thème cher à nos peuples : **la préservation, la valorisation, la diffusion et la transmission des langues polynésiennes.**

#### Contexte historique

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le hawaïen était la langue dominante à Hawaï'i, employée par le gouvernement, les tribunaux et le commerce. Le système scolaire public dispensait son enseignement en hawaïen. Mais à partir de 1893, après le renversement du gouvernement, une loi de 1896 interdit son usage dans les écoles.

### EDITO

La ora na e hoa 'ino mā,

Les vacances sont terminées, et déjà nos enfants reprennent le chemin de l'école, tandis que les adultes retournent à leurs occupations professionnelles. Cette rentrée est un moment propice pour réfléchir à ce qui compte vraiment dans la construction de notre avenir collectif.

C'est dans cet esprit que nous partageons, dans ce numéro, le récit inspirant de nos cousins de Hawaï'i, venus à notre rencontre pour parler de leur combat et de leurs réussites en matière de préservation, de valorisation et de transmission de leur langue. Leur expérience prouve qu'avec une vision claire, une mobilisation communautaire forte et des partenariats solides, même une langue au bord de l'extinction peut renaître et prospérer.

Puisse cet exemple inspirer l'ensemble des acteurs de notre société polynésienne – gouvernement, directions d'établissements scolaires, associations, familles et citoyens – à réfléchir ensemble aux moyens nécessaires pour relever, ici aussi, le grand défi de la promotion et du développement des langues du fenua.

Car c'est dans leur vitalité que réside une part essentielle de notre identité et de notre force pour les générations à venir.

Bonne rentrée à toutes et à tous.

*'A fa'aani ana'e i te aroha.*

*Te Vāna'a nui*

La langue déclina rapidement, jusqu'à frôler l'extinction : au début des années 1980, on ne comptait plus que **moins de 2 000 locuteurs natifs**, en majorité âgés de plus de 60 ans.

### **Le tournant de la revitalisation**

Face à cette situation critique, un petit groupe d'amis et collègues universitaires partageant la même vision se mobilise, avec une mission simple et puissante :

« **E ola te 'ōlelo Hawai'i** » – La langue hawaïenne doit vivre.

Leur stratégie repose sur trois piliers :

- Faire apprendre et **parler** la langue aux enfants,
- Les **immerger** dans un environnement 100 % hawaïen,
- Impliquer les '**ohana** (familles) pour apprendre et pratiquer ensemble.

### **Du rêve à la réalité éducative**

Ce mouvement a donné naissance aux écoles maternelles '**Aha Pūnana Leo**, avant de s'étendre à l'école primaire, puis au secondaire, grâce à des programmes d'immersion. Les parents ont joué un rôle moteur, plaidant auprès des autorités tout en traçant leur propre voie.

### **Partenaires clés :**

- **APL** – ONG communautaire administrant les maternelles,
- **Ka Haka Ula** – Collège universitaire (licence, master, doctorat, formation des enseignants),
- **Ke Hula 'o Nāwahi** – École publique K-12,
- **'Imiloa** – Centre scientifique bilingue,
- **Hale Kuamo'o** – Centre de ressources linguistiques.

Ces structures développent les programmes, forment les enseignants, enrichissent le lexique et créent des dictionnaires.

### Néologismes

Faisant suite à une demande de M. Thomas Teriiteporouarai, journaliste à Polynésie la 1<sup>ère</sup>, l'Académie tahitienne a proposé la traduction d'une liste de vocabulaires en usage dans le milieu sportif olympique :

**seizième de finale**, loc. nom. (*en sport de niveau de compétition qui précède le huitième de finale et qui compte trente-deux compétiteurs*) = tīti'a-tini-maono.

**huitième de finale**, loc. nom. (*en sport : niveau de compétition qui précède le quart de finale et qui compte seize compétiteurs*) = tīti'avaru.

**quart de finale**, loc. nom. (*en sport de niveau de compétition qui précède la demi-finale et qui compte huit compétiteurs*) = tīti'a 'āfa.

**demi-finale**, loc. nom. (*en sport de niveau de compétition qui précède la finale et qui compte quatre compétiteurs, avant-dernière épreuve d'une coupe, d'une compétition*) = tīti'ahope, 'āfa hope'a.

**finale**, loc. nom. (*dernière épreuve d'un championnat, d'une coupe, qui désigne par élimination le vainqueur*) = harura'a rē.

**base-ball**, n.m. (*jeu de balle dérivé du cricket*) = 'āpa'ira'a pōpō.

**cricket**, n.m. (*sport britannique, qui se pratique avec des battes de bois et une balle*) = tirihoro, 'āpa'ira'a Peretāne.

**trampoline**, n.m. (*discipline acrobatique, le trampoline peut se pratiquer en individuel ou par paire de deux gymnastes*) = 'ōu'a rereata, 'ōu'a ha'ape'e.

## 📣 Au-delà de l'école

La revitalisation a dépassé le cadre éducatif : médias, centres scientifiques, événements culturels... autant de contextes où la langue est vivante et valorisée.

Les alliances avec d'autres peuples autochtones et leurs institutions linguistiques, dont le Fare Vāna'a en Polynésie française via le **Forum des langues polynésiennes**, renforcent cette dynamique.

## 📊 Les résultats en 2025

- **Pūnana Leo** : 12 sites préscolaires, 350 keiki (enfants) chaque année, soit **8 700** depuis la création.
- **Immersion K-12** : 31 établissements, 3 800 keiki annuellement, **1 500 diplômés** à ce jour.
- **Locuteurs en 2025** : plus de **32 000**.

## 🚀 Les prochaines étapes

- **Renforcer les coalitions** : ressources durables et alliances locales/internationales,
- **Élargir les usages** : normaliser la langue dans tous les domaines de la vie,
- **Transformer les politiques** : placer la revitalisation au cœur des priorités publiques.

Les principes restent clairs : former de nouvelles générations de locuteurs fluides, impliquer les natifs comme ressource, multiplier les contextes quotidiens d'usage, et entretenir un engagement communautaire fort.

## E OLA NĀ 'ŌLELO 'ŌIWI !

Que vivent les langues autochtones

'Ia ora te mau reo tumu.

**course d'avirons**, n.f. (*sport qui consiste à propulser une forme, étroite et allongée, de traînière à l'aide de rames*) = fa'atitī'āu'ara'a va'a hoe pāpiti.

**badminton**, n.m. (*sport dans lequel on se renvoie un volant par-dessus un filet*) = tā'irira'a pūva'ava'a, tā'irira'a pōpō huruhuru manu.

**breakdance**, n.m. (*style de danse né dans les ghettos des États-Unis, dans les années 1970, caractérisé par des mouvements au sol acrobatiques, exécutés autour d'un point de repère, parfois sur un accompagnement de musique rap*) = 'ori ha'afatitati

**course de canoë-kayak**, n.f. (*sport qui se pratique à bord d'une embarcation propulsée à la pagaie, en eau calme, en mer et en eau vive, course en ligne*) = fa'atitī'āu'ara'a va'a 'Īnitia.

**course de canoë kayak slalom**, n.f. : (*le slalom est une des disciplines du canoë-kayak, se pratiquant en eau vive*) = hoera'a va'a 'Īnitia ānivaniva.

**BMX**, abr. (*de l'anglais BMX, lui-même abréviation de bicycle et de motocross, qui vient de la pratique de course de motocross avec un vélo*) = **PTF** (prononcé PiTiFa) = Pere'o'o Tāta'ahi Fa'arere.

**BMX race**, n.m. (*Le BMX Race ou BMX Racing est une discipline du BMX. Il s'agit d'une course entre huit concurrents qui doivent parcourir une piste de 340 à 400 m*) = fa'atitī'āu'ara'a **PTF** (prononcé PiTiFa), fa'atitī'āu'ara'a pere'o'o tāta'ahi fa'arere.